

Belles et damnées: la mode médiévale des chaussures pointues que l'Eglise finit par

interdire,

Souvent la mode est loin de l'idée de commodité, et cela ne s'applique pas seulement aux dernières tendances du moment. Dans le passé, même les vêtements en vogue affichaient des formes et des tailles qui n'étaient pas si simples que cela à porter.

Par exemple, au Moyen Âge: dans de nombreuses illustrations et des peintures de l'époque, vous avez peut-être remarqué des chaussures étranges au pied des personnages, avec une pointe allongée de manière disproportionnée. Ce n'est pas une exagération du peintre, mais l'une des nombreuses modes « bizarres » de la période.

Les chaussures en cuir avec une très longue pointe étaient baptisées « poulaines.»

Etymologie de « poulaine »

1365 : souliers à la poulaine : souliers à pointe très allongée, proprement : « à la polonaise », de l'ancien français « poulain » (« polonais »)

Elles se sont répandues rapidement dans les cours d'Europe.

La longueur de la chaussure pouvait dépasser celle du pied de la personne, et c'était d'ailleurs le cas la plupart du temps.

Souvent, elles empêchaient de marcher, mais il importait peu: les avoir aux pieds était un symbole de statut social. Pour dépasser le problème de l'inconfort, au cours des années, plusieurs solutions furent optées: il y avait ceux qui mettaient de la mousse ou de laine pour maintenir la pointe droite, ou ceux qui liaient une corde aux genoux pour ne pas trébucher.

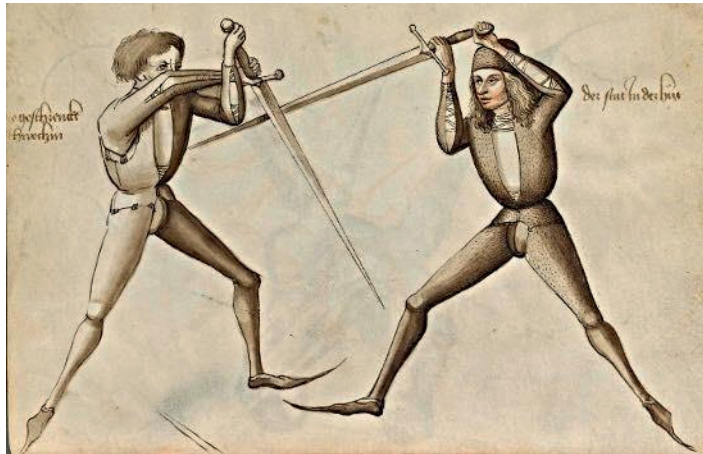
La dimension était proportionnelle à la classe sociale: le peuple ne pouvait pas porter des chaussures de plus de 15 cm, tandis que la pointe des barons arrivait même à 60 cm!

Cette mode survécut pendant plus de 3 siècles, jusqu'à ce qu'elle soit définitivement interdite.

En effet, ces chaussures n'étaient pas toujours bien vues, en particulier par l'église: pour le clergé, il s'agissait d'artefacts du diable, responsables de la peste noire de 1347. La raison pour laquelle ces chaussures étaient condamnées tient au fait qu'elles empêchaient les hommes de s'agenouiller et de prier, et que la pointe était une référence explicite à la sphère sexuelle.

Pendant une période, ce type de chaussure était même utilisé pour soulever secrètement les habits des femmes.

La mode de la poulaine plaisait tellement aux nobles qu'ils ont voulu aussi des modèles adaptés au combat: la pointe a ainsi été renforcée avec du métal.

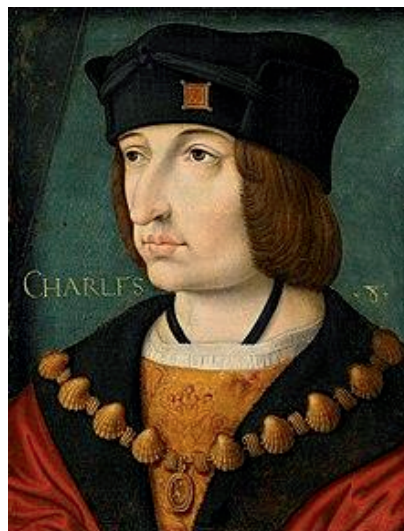


Les guerres ottomanes en Europe sont les guerres qui, après la chute de Constantinople (1453), ont opposé l'Empire ottoman en expansion au nord et à l'ouest, l'Europe chrétienne du XVe au XVII e siècles.

Au cours d'une bataille entre l'Empire ottoman et le Royaume de France, un épisode est entré dans les pages des livres d'Histoire: l'anecdote raconte que l'armée française a dû couper la pointe des chaussures, afin de gagner de la vitesse et fuir l'avancée ottomane.

Le succès des chaussures pointues a commencé à décliner en raison de deux épisodes :

Le premier d'entre eux est la mort du duc Léopold d'Autriche, à la bataille de Sempach, dans la localité du canton de Lucernz, le 9 juillet 1386. Le duc fut incapable d'échapper à ses assassins, précisément à cause des poulaines qu'il portait à ce moment-là.



Charles VIII, roi de France, de 1483 à 1498, décréta la fin des poulaines. Etant affecté de polydactylie, il avait six orteils à chaque pied; il finit par interdire à toute personne d'en porter.



Deux formes différentes de poulaines en cuir



Nobles chaussés de poulaines

L'histoire des poulaines se termina par un fait curieux: après plus d'un siècle, les femmes recommencèrent à porter des chaussures pointues. Cependant, la mode fut de courte durée, car toute personne qui les portait, était immédiatement accusée de sorcellerie.

Mais au fait, qui a inventé les premières chaussures pied droit et pied gauche ?

Sans cet homme, natif de Besançon, nous en serions toujours à posséder des chaussures sans distinction de pied ! Cet inventeur nous a sauvé la mise en inventant un pied droit, un pied gauche et une semelle !

Nos chaussures ont un sens, enfin disons que le pied droit avec la chaussure droite et le pied gauche avec la chaussure gauche ! Imaginons des chaussures sans pied droit ou gauche ? Difficile d'y penser aujourd'hui, pourtant avant l'invention d'un bisontin dont le nom est devenu célèbre, il n'y avait pas de différenciation entre chaque pied.

Alexis Godillot donne du confort aux utilisateurs en 1854 et notamment aux soldats de la Guerre de Crimée ! C'est lui qui les chaussera de godillots ! Si, aujourd'hui, les godillots sont plutôt péjoratifs, ils étaient pourtant une invention essentielle qui nous rend un fier service aujourd'hui !

Avant 1854, les chaussures étaient fabriquées sans distinction, pas de pied gauche ou droit, juste deux chaussures... Et c'était donc aux pieds de former leurs chaussures ! Imaginons des bonnes vieilles chaussures en cuir que l'on doit former avec ses pieds... Imaginons aussi les ampoules et douleurs qui pouvaient en découler !

Des chaussures plus confortables à usage militaire

Alexis Godillot souhaite apporter un peu de confort aux souliers des soldats.

Fils d'épicier de Besançon, il décide de partir à Paris pour monter son entreprise !

Lorsqu'éclate la Guerre de Crimée, ces godillots équipent les soldats et lui ouvrent les portes de la richesse et de la postérité !

Il devient le fournisseur officiel des chaussures des militaires ! Il construit une vaste usine à Saint Ouen, dont il sera plus tard le premier édile et emploie 3000 ouvriers !

En 1870, ses godillots équipent les fantassins contre les Prussiens. A cette époque les chaussures sont imperméables et cloutées... Et très lourdes à porter ! C'est peut-être à cause du poids des chaussures que l'on rendra responsable Mr Godillot de la défaite. Les godillots incriminés deviennent des godasses et sont donc synonyme de dépravation.

Rendons à Mr Godillot ce qui appartient à Mr Godillot ! C'est quand même grâce à lui que nous pouvons mettre le bon pied dans la bonne chaussure, que nous avons des semelles adaptées à la voûte plantaire.

L'incroyable histoire d'Alexis Godillot

Dans cet article, nous allons vous parler d'Alexis Godillot (1816-1893), entrepreneur et manufacturier français. Son nom ne vous dit rien ? Alors peut-être avez-vous entendu parler de « godillots » au sens commun ou utilisé le terme “godasses” (c’est de l’argot !) pour parler de vos chaussures ! Eh bien tous ces termes sont liés à lui. Lui à qui on doit surtout l’invention du pied droit et du pied gauche ! WTF allez-vous me dire. Pour y voir plus clair, reprenons ensemble l’incroyable histoire de cet entrepreneur hors norme...

Un destin entrepreneurial

L’histoire commence à ses 23 ans, lorsqu’Alexis Godillot reprend la petite entreprise de sellerie de son père. Il décide de déplacer l’établissement et de lui donner un nouveau souffle en s’implantant sur un nouveau marché : les articles de voyage (*d’où le nom de son entreprise : « Bazar du Voyage »*). En 5 ans, le nombre d’ouvriers est multiplié par 15 ; sa production est en plein essor : il devient le “malletier du Roi”. Il produit alors de nombreux articles divers et variés : malles, articles de chasse, matériels de campement et de couchage, casques et équipements militaires. Godillot fabrique également des “maisons mobiles” pour les cantonniers des chemins de fer car depuis le vote de la voie ferroviaire en 1842, ce marché est en pleine expansion ! Ainsi, lors de la Révolution, en 1848, il équipe la Garde nationale, l’armée piémontaise et l’armée française en Algérie, rien que ça !

Changement de cap sous la II^{ème} République et le Second Empire : c’est l’effervescence des fêtes publiques ; nous entrons alors dans l’ère des lampions. Godillot flaire la bonne affaire et se lance alors dans la production de lanternes de papier. Il va devenir le grand entrepreneur de fêtes publiques, et va même jusqu’à mettre en scène le mariage de Napoléon III et d’Eugénie ! Oui, il commence à peser le Godillot !



Des lanternes en papier

Mais après toutes ces festivités, la guerre reprend. Il faut alors équiper les soldats qui vont soutenir les intérêts du Sultan contre le Tsar en Crimée puis aider le roi de Piémont à devenir roi d’Italie. Godillot s’adapte de nouveau et commence à fabriquer des tentes de troupe, du